3ième Dimanche de Pâques par le Diacre Jacques FOURNIER

L’Eglise Missionnaire (Jn 21,1-19)…

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.
Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c’est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.
Simon-Pierre leur dit : « Je m’en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.
Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne

savaient pas que c’était lui.
Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? »
Ils lui répondirent : « Non. »
Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n’arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.
Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C’est le Seigneur ! »
Quand Simon-Pierre entendit que c’était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n’avait rien sur lui, et il se jeta à l’eau.
Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n’était qu’à une centaine de mètres.
Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et

du pain.
Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »
Simon-Pierre remonta et tira jusqu’à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s’était pas déchiré.
Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n’osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c’était le Seigneur.
Jésus s’approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.
C’était la troisième fois que Jésus ressuscité d’entre les morts se manifestait à ses disciples.
Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m’aimes-tu vraiment, plus que ceux-

ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t’aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »
Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m’aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t’aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »
Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m’aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M’aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t’aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis.
Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c’est un autre qui te mettra

ta ceinture, pour t’emmener là où tu ne voudrais pas aller. »
Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

Cet épisode résume la vie de l’Eglise, jusqu’à la fin des temps… Au début, les disciples partent à la pêche avec Simon-Pierre ; ils sont sept, un chiffre symbole de plénitude : c’est vraiment toute l’Eglise qui est évoquée ici, et c’est à elle que le Christ ressuscité va se manifester. Mais « *ils passèrent la nuit sans rien prendre* » car le Christ « *Lumière du monde* » n’était pas avec eux, et « *la nuit, nul ne peut travailler* » au salut du monde, car « *sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jn 8,12 ; 9,4 ; 15,5) …

Mais « *au lever du jour, Jésus était là* ». Le Ressuscité les a rejoints… Ce « *lever du jour* » évoque cette situation intermédiaire qui est la nôtre, dans la foi : « *Les ténèbres s’en vont, la véritable Lumière brille déjà* » (1Jn 2,8), mais Lui, nous ne le voyons pas encore. Pourtant, il est là, mais sa Présence n’est pas évidente. Au début, les disciples « *ne*

savaient pas que c'était lui ». Mais St Jean saura leur donner l'exemple du regard de foi : « *C'est le Seigneur !* »

« *Jetez le filet à droite de la barque et vous trouverez* ». Ils obéissent, ils font tout simplement ce que le Ressuscité leur demande de faire. Ce filet peut symboliser la Parole de Dieu que l'Eglise, aujourd'hui encore, est invitée à lancer largement et par tous les moyens possibles jusqu'aux « *extrémités de la terre* » (Ps 2)… Et Jésus l'a promis, l'Esprit Saint rendra témoignage à cette Parole de Vie en communiquant justement à tous ceux et celles qui l'accueilleront « quelque chose » qui est de l'ordre même de la Vie éternelle… « *L'Esprit me rendra témoignage, l'Esprit qui vivifie* » (Jn 15,26 ; 6,63). St Pierre en a fait l'expérience : en écoutant Jésus de tout cœur, il vivait « quelque chose » d'unique, d'indescriptible, de formidable, une intensité de vie : « *Tu as les Paroles de la vie éternelle* ». De cette expérience est née sa foi : « *Et nous, nous croyons et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu* » (Jn 6,68-69).

Les filets de la Parole sont donc lancés… Et ils se remplissent : « *153 gros poissons* », un chiffre qui peut symboliser tout à la fois la Plénitude de l'humanité appelée au salut, et l'œuvre de Dieu. C'est en effet l'action de Dieu qui donne à la mission de l'Eglise de pouvoir porter du fruit, car « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » (1Tm 2,3-6), et « *tout ce que veut le Seigneur, il le fait* » (Ps 135,6), avec son Eglise et par elle. A nous maintenant de semer sa Parole le plus largement possible, et nous nous émerveillerons des fruits du travail du Seigneur… DJF